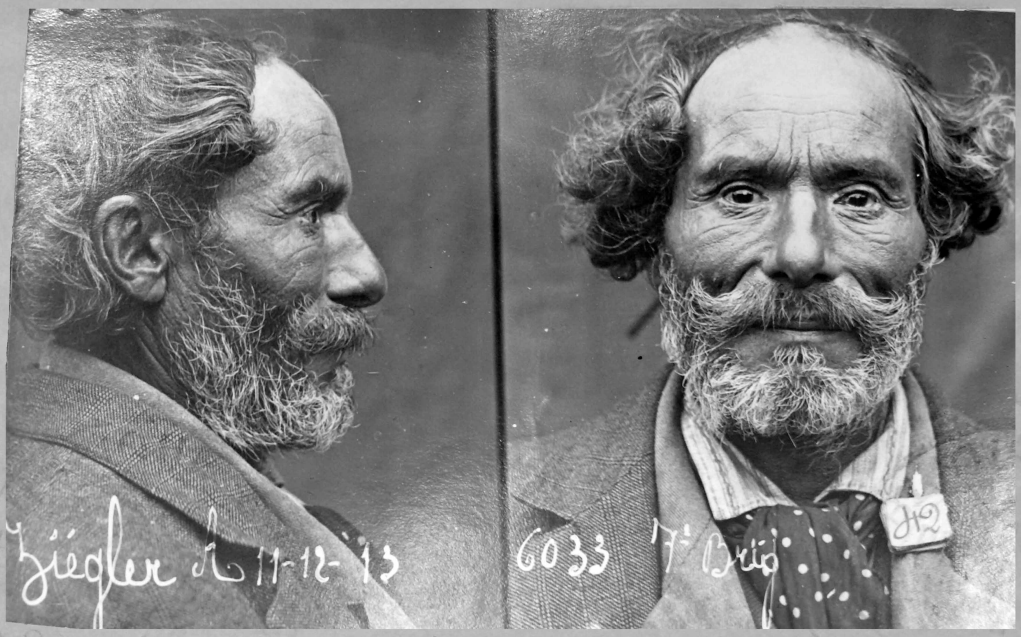
l'atelier documentaire présente



HISTOIRES DU CARNET ANTHROPOMETRIQUE

un film de Raphaël Pillosio

image Jérémie Jorrand - son Fabrice Marache - montage Karen Benainous - mixage Daniel Burkhart - production l'atelier documentaire Raphaël Pillosio, Fabrice Marache, Jean-Pierre Vinel, coproduction TV Tours avec le soutien de la Région Aquitaine, du CNC, de l'Acsé, de la Procirep-Angoa, Avec la participation du Ministèrede la Culture et de la Communication - Direction générale des patrimoines - Mission du Patrimoine Ethnologique

HISTOIRES DU CARNET ANTHROPOMETRIQUE

un documentaire de Raphaël Pillosio

■ SYNOPSIS

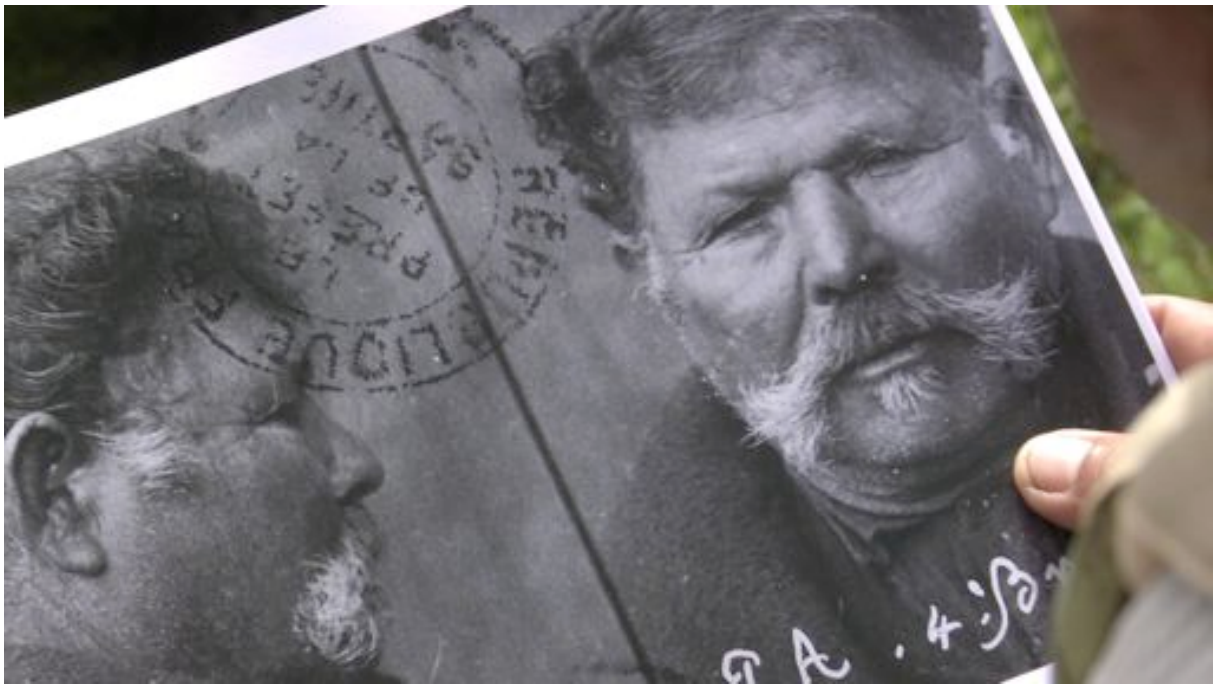
En 1912, dans le cadre d'une Loi visant à contrôler le commerce ambulant, la République Française imposait le port d'un Carnet Anthropométrique d'identité à une catégorie administrative créée à l'occasion, les « Nomades ».
A travers la restitution aux familles concernées de photographies contenues dans les Carnets Anthropométriques, le film dresse un portrait de l'intérieur de l'extraordinaire hétérogénéité des « Gens du Voyage ». En contre-point, des historiens réfléchissent aux conséquences de cette Loi.
En interrogeant la permanence d'une exception juridique au cœur de la République Française, ce film propose de réfléchir à la situation passée et actuelle des « Gens du Voyage ».

Festival dei Popoli (Florence/Italie), Festival Itinérances Tsiganes (Lyon), Festival des Libertés de Bruxelles (vidéothèque), Mois du film documentaire (Aquitaine / Lyon), Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, Conseil Général de Moselle…

Format de diffusion : DCP, Béta Num, DV CAM, DVD, Blu Ray

2012 / 69 mn - une co-production **l'atelier documentaire** / TV Tours
avec le soutien du CNC, de la Région Aquitaine, de Cilcic – Région Centre, de la Procirep – Angoa et de l'Acsé – images de la diversité - avec la participation du Ministère de la Culture de la Communication – Direction Générale des Patrimoines – Mission du Patrimoine Ethnologique

Contact : l'atelier documentaire
101 rue Porte-Dijeaux 33 000 Bordeaux
atelierdocumentaire@yahoo.fr
05 57 34 20 57 / 06 12 50 18 00
www.atelier-documentaire.fr



ENTRETIEN AVEC RAPHAËL PILLOSIO

Quel est l'origine de votre projet ?

En 2010, j'ai réalisé un documentaire *des Français sans Histoire* où des témoins âgés racontaient leur internement en France durant la Seconde Guerre mondiale. Lors de la préparation de ce film, j'ai découvert l'existence des Carnets Anthropométriques qui étaient imposés à toute personne qui entrait dans la catégorie de « Nomades ». Ces documents comportaient des renseignements très précis sur les individus : leur généalogie, leurs empreintes digitales, les mesures de différentes parties du corps, et des photographies de face et de profil. J'ai tout de suite pensé qu'il fallait que les familles qui ont eu des parents catégorisés comme « Nomades » retrouvent ces photographies. Donc, l'idée de départ du film, c'était de restituer ces photographies aux familles, surtout que certaines d'entre elles ont très peu de photographies de leurs ancêtres. Ensuite m'est venue l'envie de mêler ces restitutions de photographies à un film sur la Loi de 1912 et par un prolongement logique, au statut actuel des « Gens du Voyage ». Cet enchainement m'est apparu comme une évidence. Ces lois sont au cœur de la vie d'une catégorie de la population française depuis un siècle. Et elles sont complètement ignorées ! Quand aujourd'hui je parle du Carnet de Circulation, mes interlocuteurs sont incrédules : comment comprendre qu'aujourd'hui encore des français subissent un accès discriminatoire au droit de vote, sont obligés d'avoir une

commune de rattachement qu'ils ne peuvent pas choisir librement et sont contraints de faire signer un « visa intérieur » tous les trois mois à la Gendarmerie ?

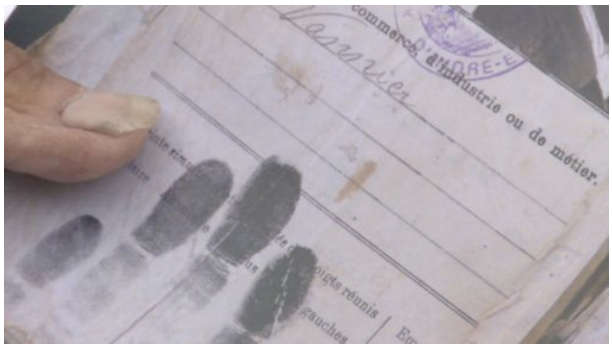
Pourquoi, lors des restitutions des photographies aux familles, qui sont toujours un moment d'émotion, vous filmez parfois leurs conditions de vie ?

Le cœur du film, c'est cette Loi de 1912. Confronté à des familles qui vivent dans des conditions très difficiles, je m'interroge sur les raisons de cette précarité qui dure dans le temps et qui s'est installée dans le paysage : est-ce que l'existence d'une catégorie, d'abord celle de « Nomades », puis celle de « Gens du Voyage » n'a pas permis qu'existe une sorte d'état d'exception tolérable aux yeux de l'Etat bien sûr mais aussi aux yeux de tous les citoyens ?
Il est assez surprenant de constater que même dans des situations de grande précarité, les « Gens du voyage » restent à l'écart des grands élans de solidarité. Et que bien souvent, ils demeurent les boucs émissaires préférés des politiques. Est ce que certaines situations que j'ai filmées : une famille qui vit dans un bois sans eau, sans électricité depuis 12 ans, une autre famille placée dans un trou, sous une rocade périphérique depuis 15 ans, seraient tolérables si cette catégorisation n'avait pas existé ? C'est une piste de réflexion que je souhaitais aborder, jusqu'à quel point ces lois ont influencé et influencent encore la situation actuelle des « Gens du Voyage » ?

Pourquoi avez vous choisi de faire intervenir des historiens ?

Compte tenu de la complexité de la Loi de 1912, j'avais besoin d'un éclairage précis sur la réalité du Carnet et seuls des spécialistes pouvaient apporter certaines réponses. Surtout, je voulais filmer les réflexions d'Henriette Asséo et d'Ilsen About sur les conséquences de cette Loi. Si bien que ce que l'on voit à l'écran est assez original : d'habitude les historiens et les témoins d'un même film évoquent les mêmes faits, l'un d'après son vécu, l'autre d'après un savoir scientifique. Ici, j'ai essayé autre chose : les historiens parlent de la Loi de 1912 et nous font imaginer le quotidien induit par une telle Loi tout en apportant une dimension réflexive. Les familles filmées parlent de tout autre chose : des personnes photographiées, de leur propre parcours, de leurs conditions de vie, des lois qui les concernent aujourd'hui. Cette pluralité de témoignages, de discours à partir d'un même document, relie tous les participants du film.

QUELQUES SEQUENCES

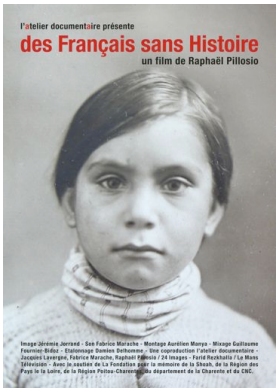


Pierre scrute avec émotion les photographies de ses parents, de ses tantes, de ses oncles et se plonge dans ses souvenirs…

Marina et sa famille découvrent les visages de leur famille, mais aussi les contraintes de la Loi de 1912 et ce que l'on imposait aux « Nomades ».

Jonathan peut enfin « mettre un visage sur un nom». Il raconte aussi sa situation actuelle au regard de la Loi de 1969.

FILMOGRAPHIE RAPHAËL PILLOSIO



***des Français sans Histoire*, l'atelier documentaire**

L'internement des Gens du Voyage en France durant la Seconde Guerre mondiale.

Festivals et Projections

Film soutenu par le collectif *2010 une année consacrée à l'internement des Nomades de 1939 à 1946* qui a participé à la diffusion du film dans toute la France.

Festival Itinérances (Ales), Festival Bobines Sociales (Paris), Festival Cinéma Attac (Bruxelles), FIPATEL (Biarritz), FID Marseille (vidéothèque), Festival des Libertés de Bruxelles (vidéothèque), Traces de Vies (vidéothèque), Festival du film documentaire engagé (Biars), Festival Itinérances Tsiganes (Lyon), Latcho Divano (Marseille), Festival Dedans/Dehors (Yvelines), les Nuits Atypiques de Langon.

Mémorial de la Shoah, Ecole Normale Supérieure (Paris), Colloque *L'art, l'éducation et le politique* (Université de Poitiers), Journées européennes du Patrimoine (Rivesaltes), Musée d'Aquitaine (Bordeaux), Les champs libres/Musée de Bretagne (Rennes), projections dans les salles CLAP (Art et d'Essai du Poitou-Charentes), Utopia, Peuples et Cultures.

Label Images en bibliothèque

***Algérie, d'autres regards*, Artefilm**

Pendant la guerre d'Algérie, des cinéastes ont réalisé des films contre la guerre coloniale que menait leur pays. Yann Le Masson, René Vautier, Pierre Clément et Olga Poliakoff reviennent sur leur engagement.

Festivals et Projections

Prix Sylvie Auzas du Meilleur Film Engagé au Festival International du Film Indépendant de Bruxelles (compétition internationale), Festival International du Film d'Amiens, Festival International du Film des Droits de l'Homme (Paris), Festival Traces de Vies (Clermont-Ferrand), Festival de Douarnenez, Festival Résonances (Bobigny), Festival Attac (Bruxelles), Rencontres du cinéma européen de Vannes, Ecrans du Réel (Le Mans), Festival du Documentaire Engagé de Biars, Festival de Films Indépendants (Saint Germain de Salles), Jamais seul avant Noël (Ecole Supérieure d'Art de Lorient), Rencontre cinématographique de Bouzeguène (Algérie), Cinémathèque de Bretagne, Universités…

Route de Limoges

Le camp de la Route de Limoges a enfermé, durant la Seconde Guerre mondiale, des Juifs et des Tsiganes.

Festivals et Projections

Premier Prix de la production régionale aux Escales Documentaires de la Rochelle, Festival Territoire en Images (Paris), Ecrans du Réel (Le Mans), Rencontres Cinématographiques de Saintes, Journées du Film Ethnographique (Bordeaux), Centre d'Etudes Tsiganes de Paris, Espace Confluences (Paris), Colloque International de l'Université de Pau, Cercle d'Etudes de la Déportation et de la Shoah…

l'atelier documentaire
Contact : 05 57 34 20 57 / atelierdocumentaire@yahoo.fr